

Maintien de la paix mondiale

On a appelé notre époque l'âge atomique. Nous puisons à même d'immenses sources nouvelles d'énergie mais, au lieu de les appliquer au service et à l'amélioration de l'humanité, les hommes songent à les utiliser à des fins destructrices. Ces armes nouvelles et terribles ne peuvent, si on les fait servir à la destruction, que mener le genre humain à un désastre sans précédent. Néanmoins, on parle de la guerre avec insouciance et on consacre des énergies à sa préparation. Un Américain éminent disait l'autre jour qu'utiliser la bombe atomique équivaut à mettre le feu à une maison pour la débarrasser des insectes et des termites.

Des dangers nous menacent, c'est certain. Il nous faut donc être sur nos gardes et prendre toutes les précautions nécessaires. Mais, rappelons-nous bien que ce n'est pas en détruisant la demeure et tout son contenu que nous parviendrons à servir et à protéger l'humanité.

Le maintien de la paix mondiale, la coordination de nos pensées, de nos efforts à cette fin, posent des problèmes de la plus haute importance. Nous parlons tous de la paix et des avantages qu'elle comporte; mais nous appliquons-nous avec dévouement et sincérité à la favoriser? Même dans notre lutte pour la liberté, notre grand chef nous a montré la voie de la paix. Dans les cadres, plus grands, de l'univers, il nous faudra autant que possible nous engager dans la même voie. J'ai l'assurance que le Canada, tout comme l'Inde, souhaite sincèrement le maintien de la paix et de la liberté. Nos deux pays ont foi en la démocratie, aux procédés démocratiques, et en la liberté individuelle et nationale. Dans le domaine des affaires internationales, nos objectifs étant semblables, il nous a été facile, jusqu'ici, de collaborer en vue d'atteindre ces objectifs. J'ai pour mission d'assurer le gouvernement et la population du Canada de notre vif désir de travailler avec eux à ces fins. Les divergences d'opinions qui ont pu exister au sujet de l'Orient et de l'Occident importent peu aujourd'hui puisque nous sommes tous associés dans la même grande entreprise. Malgré les dangers qui planent sur le monde, j'ai l'assurance que les efforts coordonnés et constructifs visant à améliorer le sort de l'humanité seront couronnés de succès et que l'esprit de l'homme triomphera de nouveau.

Je vous remercie, monsieur l'Orateur et honorables membres de ce Parlement, qui portez une lourde responsabilité, de la chaleur de votre accueil et des vœux de bonheur que vous formez pour mon pays. Je sais que ce n'est pas ma personne mais ma qualité de représentant de mon pays qui me vaut pareil accueil. La population de mon pays sera sensible, j'en suis sûr, à l'honneur que vous lui faites et aux perspectives qui lui sont ouvertes d'une collaboration harmonieuse et fructueuse entre nos deux pays en vue de l'exécution de nos tâches communes.

Le pandit Nehru a terminé son discours en exprimant en français les félicitations et les vœux chaleureux du peuple de l'Inde à l'égard des Canadiens de langue française. Le Président du Sénat, M. Elie Beauregard, et l'Orateur de la Chambre des Communes, M. W. Ross Macdonald, ont remercié le distingué visiteur.

La situation en Chine

Le 4 octobre, M. Howard Green, député progressiste-conservateur de Vancouver-Quadra, a posé la question suivante au Premier ministre en l'absence du secrétaire d'État aux Affaires extérieures:

..... La situation actuelle en Chine, surtout depuis la reconnaissance du régime communiste par les Soviets, cause beaucoup d'inquiétude à la population du littoral du Pacifique. Les journaux nous apprennent que des conférences sont en cours entre des nations du Commonwealth et les pays signataires du Pacte de l'Atlantique. Le Premier ministre peut-il nous dire si le Canada participe à ces pourparlers? Peut-être pourrait-il faire une déclaration à ce sujet?